

L'orgue

L'orgue, en bois de chêne et étain, du facteur d'orgue bordelais Georges Wenner, a été installé en 1881 dans la tribune construite au revers de la façade. Il compte 1800 tuyaux, dont la hauteur varie de quelques centimètres à 5 mètres. Il a 27 jeux dont 10 jeux d'anche, 3 claviers, 12 tirasses pour le mélange des jeux. Il a été béni par monseigneur Bellot des Minières, évêque de Poitiers de 1880 à 1889. Les 27 jeux ont été classés M.H. le 1-04-1985.



Quatre tableaux

Un tableau représentant la Sainte Famille, huile sur toile, à la première travée du collatéral sud, a été inscrit aux M.H. le 16-12-1966.



Ont été inscrits à la même date le tableau du Cœur de Jésus adoré par les anges, à la 2^e travée du collatéral nord, œuvre d' U. Viguiet, 1856, et le tableau de Saint Martial, huile sur toile, du 17^e siècle, 3^e travée du collatéral nord.



Un tableau de l'Assomption se trouve à la 5^{ème} travée du collatéral nord.

Autre mobilier



Une statue de la Vierge assise, portant l'Enfant, du 16^e siècle, en bois, d'art populaire, au centre du retable de l'autel de la chapelle de la Vierge, a été inscrite aux M.H. le 16-12-1966.

Autres statues :

- chapelle latérale nord : Sacré Cœur, Théophile Vénard, Antoine de Padoue, Louis-Marie Grignion de Montfort ;
- chapelle latérale sud : L'Education de la Vierge (par Anne), Antoine de Padoue, Thérèse de l'Enfant Jésus ;
- chapelle Saint-Joseph : Joseph, Vierge à l'Enfant, Anne apprend à lire à Marie, Enfant Jésus de Prague ;
- collatéral nord : Pierre (avec une triple couronne), Pietà dans une niche ;
- collatéral sud : Jeanne Elisabeth Bichier des Ages, Martial (avec mitre et crosse).



Fonts baptismaux à gauche à l'entrée, confessionnal dans le collatéral sud.

L'ensemble de l'église a été inscrit aux M.H. le 27-06-1984.

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Montmorillon (Vienne)

L'église Saint-Martial

I - L'église et son mobilier



« Ô Dieu, je te chante un chant nouveau »

Psaume 144, 9

Un peu d'histoire

Il y aurait eu à l'origine une chapelle d'une modeste communauté d'Antonins. Ce qui est assuré c'est l'existence au 12^e siècle d'une église Saint-Martial de Montmorillon, citée en 1184, qui releva de l'abbaye Saint-Martial de Limoges ainsi que le prieuré qui lui était associé. Cette église avait une abside semi-hexagonale, avec un clocher attenant à droite, et une nef unique. L'archiprêtre de Montmorillon était rattaché à la cure d'Haims. Après la Révolution le curé de Saint-Martial sera l'archiprêtre de Montmorillon.

Une reconstruction de l'église au 19^e siècle

Au début du 19^e siècle l'église romane est en ruine. En 1826 la flèche de la tour romane s'effondre. Une reconstruction est décidée en 1859. Elle sera confiée à l'architecte Pierre-Théophile Segretain de Niort, et la première pierre est posée en août 1861. Le curé Pierre Gauffreteau meurt en 1867 peu après Segretain. Il est remplacé par Charles



Gouineau qui fait appel à l'architecte Baptiste Perlat, et qui réduit les ambitions trop coûteuses du plan de Segretain. L'église est consacrée le 27 octobre 1872 par monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, assisté des évêques de Tulle et de Limoges. Elle a été construite en pierre de Chauvigny, dans le style néo-gothique. La façade et la flèche sont de 1881.

L'abside centrale est à pans coupés. Elle est encadrée des deux absidioles, beaucoup plus basses, du transept formant la croix latine voulue par Segretain. Le bras gauche du transept a une façade nord bien marquée et est couvert par une toiture nord-sud formant la branche horizontale de la croix. L'absidiole du bras sud est l'abside romane en partie démontée et surélevée, et à l'entrée de la chapelle est conservée la tour carrée du clocher roman.

Dans l'axe du transept, au sud, on déborda du mur pour construire une chapelle Saint-Joseph en l'honneur de l'abbé Gouineau (jubilé d'or) en 1892.

Dans la recherche d'un moindre coût une seule toiture couvre la nef centrale et les deux nefs latérales plus basses, de cinq travées couvertes de voûtes à huit nervures. Le tracé du mur sud reprend le tracé de l'ancienne église. Le mur nord s'aligne sur le mur nord du bras gauche du transept. De l'intérieur le plan initial est difficile à suivre car on a trois nefs aboutissant aux trois absides. Seuls les chapiteaux de la nef centrale et du chœur sont sculptés.



On accède à l'entrée occidentale par six marches. La tour centrale du clocher-porche comporte une porte en arc brisé, une grande baie à deux vitraux jumelés, un étage avec oculus, un étage avec deux petites baies jumelées, et la haute flèche de pierre cantonnée de clochetons. Deux bas-côtés avec vitraux jumelés puis petit oculus, correspondent aux nefs latérales. Il y a une porte latérale à la première travée nord, une autre à la quatrième travée sud.

Les autels



Le maître-autel, dessiné par l'architecte Perlat, et exécuté par le sculpteur Bordas, date de 1872. Sur le devant sont représentés Charles Borromée, Hilaire, le Christ tenant un livre sur lequel on lit un alpha et un oméga, Martial et Martin. L'alpha et l'oméga sont la première et la dernière lettres de l'alphabet grec. Dans l'Apocalypse 22, 13 le Seigneur dit : « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le principe et la fin ». Un lavabo liturgique est réservé au mur sud.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965) les célébrations face au peuple se généralisent pour une meilleure participation des fidèles. On a donc installé à cet effet un autel, en marbre, dans la partie droite qui précède l'abside.

L'autel de la chapelle latérale de gauche est dédié au Sacré Cœur. Sur le devant sont représentés trois enfants. La grille de communion est conservée.

L'autel de la chapelle latérale de droite est dédié à la Vierge. Sur le devant sont les deux lettres entrelacées MA de *Maria*. Il est accompagné d'un retable en pierre. La grille de communion est conservée.

Sur le devant de l'autel de Saint Joseph on a une petite croix dans un cercle. Le tabernacle est conservé.

Les autels latéraux datent de 1872-1877, l'autel de la chapelle Saint-Joseph est de 1892.



Le mobilier installé de 1872 à 1877

L'église avait la cuve d'une chaire en bois de l'époque Louis XV, décorée sur le côté d'une main tenant une branche de feuillage. Cette ancienne chaire a été inscrite aux monuments historiques (M.H.) le 6-12-1966. Elle est conservée à droite de l'entrée, dans le collatéral sud.

Entre 1872 et 1877 une nouvelle chaire a été offerte à l'église ; sur les panneaux de la cuve sont représentés les évangélistes avec leur symbole, entourant le Christ qui tient un livre sur lequel on voit l'alpha et l'oméga.

De cette époque datent aussi le chemin de croix et l'horloge.



Huit cloches, des ateliers Bollée, du Mans, ont été bénies le 9 décembre 1877.